

galerie  
**alain margaron**

Le temps du regard

5 rue du Perche 75003 Paris

+33 01 42 74 20 52

[www.galeriemargaron.com](http://www.galeriemargaron.com)

Contact Presse :

Christine Paulvé 06 80 05 40 56

[www.christinepaulve.com](http://www.christinepaulve.com)

# Jean HÉLION

« Mon métier est de penser avec les yeux »

Œuvres de 1955 à 1966

**DU 9 FÉVRIER AU 30 AVRIL 2022**



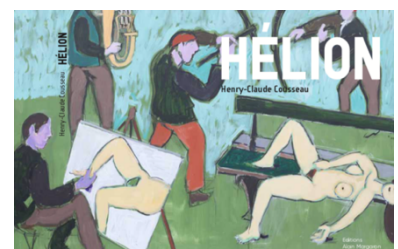
« Les sardiniers » 1964.

La Galerie Alain Margaron exposera une quarantaine de peintures et dessins de Jean Hélion réalisés entre 1955 et 1966, la quasi-totalité inédite. Une exposition focalisée sur dix années encore mal connues mais essentielles dans l'œuvre de ce grand artiste ayant marqué l'art du XXème siècle.

Edition :

À l'occasion de cette exposition, nous éditons la monographie de Jean Hélion par Henry-Claude Cousseau, Alain Margaron éditeur,

« De dessins en desseins » avec une iconographie enrichie.



## **Didier Ottinger commissaire en 2004 de l'exposition du Centre Pompidou, apporte un éclairage nouveau sur cette période.**

*« Deux séries marquent l'année 1958. La première est vouée aux toits que peut contempler Hélion depuis l'atelier qu'il occupe au dernier étage d'un immeuble de la rue Michelet. La géométrie, l'esprit analytique caractérisent cette série de tableaux dont le chromatisme retrouve celui des compositions cubistes...*

*À Belle-Île en mer, où il possède une maison depuis 1953, Hélion trouve des motifs qui lui permettent d'inscrire dans le réel, la célérité, la gestualité de l'art abstrait lyrique...*

*Autant ses peintures des toits de Paris procèdent d'une technique qui privilégie les aplats, conduit à la disparition de la touche, autant ses tableaux de Belle-Île recourent à une écriture rapide, imposent un mouvement de la brosse qui, seul, est à même de restituer le mouvement des vagues, la forme des roches déchiquetées » \**

### **Principaux points forts de l'exposition :**

D'un côté, des toits dont nous montrons une dizaine de peintures et dessins ; de l'autre : passants, sardiniers, tumulte de l'océan, meules de foin ..., dans la synthèse vivante d'une simple touche de peinture.

Hélion se détache de la précision figurative du début des années 50 pour capter la lumière et le mouvement à partir de son expérience abstraite des années 30.

*« La seule chose dont je sois conscient, c'est l'intérêt forcené que je porte aux choses. Dans la rue, une voiture, tout à coup, devient la construction d'une abstraction et tous ces véhicules transportant des légumes ou des femmes sont des trièdres, des volumes constituant un objet. » J.H.*

Son vocabulaire fait sonner et résonner sa captation des choses. Ces œuvres, comme le plus souvent chez Hélion, sont à la fois abstraites et figuratives.

Toute sa vie, Jean Hélion a procédé non pas par exclusion comme souvent dans l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle, mais par inclusion, pour enrichir son œuvre d'apports successifs.

*« J'avais l'idée d'une simplicité de la peinture par plénitude et non par réduction. Il ne faut pas réduire mais croître, arriver à la plénitude d'un fruit qui est plein. » J.H.*

Cette attitude était tellement peu partagée qu'on ne regardait plus son œuvre. Et pourtant, c'est la liberté, la cohérence et l'engagement de son parcours qui ont marqué les générations suivantes : en particulier Gilles Aillaud, Edouard Arroyo, Alberola, Corpet, Desgrandchamps, Raysse, Neo Rauch, Hödicke, Lupertz qui pour la plupart le disent.

\* Didier Ottinger, *Entre abstraction et figuration*, à paraître.

## Jean HÉLION

1904 - 1987

Figure majeure du XX<sup>ème</sup> siècle, a exploré de nombreuses facettes de la peinture, de l'abstraction à la figuration la plus minutieuse, sans en renier aucune. Au contraire, il a, jusqu'à la fin, enrichi ses œuvres de ses expériences picturales antérieures. De son vivant, il s'est heurté à une certaine forme d'incompréhension, voire d'hostilité, pour avoir quitté l'abstraction et les États-Unis. En revanche, l'œuvre novatrice de Jean Héliion a marqué les générations suivantes, en France, en Allemagne et aux États-Unis. Il apparaît, avec de plus en plus d'évidence, comme un précurseur essentiel du retour actuel à la figuration.



« Autoportrait » 1959

### Principales expositions personnelles dans les institutions :

- 1934 « Jean Héliion », Université de Chicago, Chicago.
- 1937 « Jean Héliion », Howard Putzel Gallery, Exposition organisée par Marcel Duchamp, Los Angeles.
- 1937 « Jean Héliion », San Francisco Museum of Art, San Francisco.
- 1943 « Jean Héliion. Abstract Paintings », The Arts Club of Chicago, Chicago.
- 1943 « Jean Héliion. Paintings 1933-1939 », Art of this Century, New York.
- 1986 « Omaggio a Jean Héliion. Opere recenti/Homage to Jean Héliion. Recent Works », Fondazione Solomon R. Guggenheim, Venise.
- 1990 « Jean Héliion », Tate Gallery, Liverpool.
- 1990 « Jean Héliion », IVAM-Centro Julio Gonzalez, Valence.
- 1991 « Dation, peintures et dessins », Musée national d'art moderne, Paris.
- 1995 « Jean Héliion », Musée des Beaux-Arts, Orléans.
- 1995 « Héliion, la figure tombée », Musée d'Unterlinden, Colmar.
- 1996 « Héliion, la figure tombée », Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne.
- 2004 « Jean Héliion », Centre Georges Pompidou, Paris.
- 2005 « Jean Héliion », Musée Picasso, Barcelone.
- 2005 « Jean Héliion », National Academy Museum, New York.

## Henry-Claude COUSSEAU,

Auteur de « De Dessins en Dessesins » Alain Margaron éditeur.

Né en 1946, Conservateur Général Honoraire du Patrimoine, Henry-Claude Cousseau a été successivement directeur des musées des Sables-d'Olonne, de Nantes et de Bordeaux, puis de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, de 2000 à 2011.

Il est l'auteur notamment d'une importante monographie sur Héliion, 1996, Editions du Regard.

Extrait sur Jean Héliion :

*Dans son énergique frontalité, et en dépit de ses métamorphoses successives, le langage pictural de Jean Héliion arbore une franchise et une force communicative peu communes. Il en apparaît tout d'une pièce et comme instinctivement sorti de ses pinceaux. Mais ce langage s'entend aussi à son contraire, à dissimuler avec le même naturel sa complexe gestation, et en particulier ce à quoi il doit largement sa singularité, à savoir le dessin, présent à toutes les étapes de son évolution.*